



**Compte-rendu de la réunion du REAAP du Cœur du Var
du 28/01/19**

Ordre du Jour :

Thème : « Enfants, adolescents : Addiction aux écrans ? »

1

Présentations des participants :

MATTIO Virginie, BLAIN Michelle, RICHEZ Fabrice, KOSMICKI Sylvie, CARRIER BERTRET Marine, OSTERMANN Geraldine, MORENO Christian, POT Michel, ROBEAU Matilde, LAUNAY Marion, VOLFART Karen, GIMENO Gaele, DANDOUN Malika, FABRE Patrick, SABATIER Pascal, VIEL Nadine, ODIN Annick, MARTIN Magali, HAREL Marion

Introduction

La demande proposée lors de la dernière réunion portait sur la problématique de l'accompagnement des parents face à l'addiction des enfants pour les écrans.

Pour alimenter la discussion, nous avons pensé à inviter le directeur de la Maison des Adolescents Pierre COUPAT qui n'était pas disponible mais viendra à notre rencontre de MARS. Il nous a fourni le contact de :

Mme Michelle BLAIN la directrice de la structure **Horizon Multimedia** qui elle-même a évoqué la possibilité d'inviter également

la Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) représentée par **Geraldine OSTERMANN** .

- Géraldine OSTERMANN présente:

Consultations Jeunes Consommateurs (CJC)

[cf brochure ci-jointe.](#)

Elle intervient sur les secteurs du Luc et de Brignoles sur des actions de prévention (au sein des lycées et collèges, auprès d'élèves en classe de 5eme) et est également présente auprès des parents et jeunes sous forme de consultations.



Les permanences **au Luc** ont lieu :

- à la mission locale (les 1^{er} et 3^{eme} mercredis du mois) ;
- au CCAS (le 2^{eme} mercredi du mois et l'après midi du 4^{eme} mercredi du mois)

Les permanences à **Brignoles** ont lieu :

- à l'espace jeunes tous les lundis soir (de 16H à 18H)
- et au lycée Renoir le mardi (de 11H à 13 H).

Les rencontres sont organisées dans un lieu de permanence ou dans un lieu informel.

Les jeunes peuvent appeler eux même le CJC, mais ils peuvent être orientés par les professeurs ou les parents.

Les actions favorisent une intervention interactive avec les élèves (sur les questions de consommation de tabac d'alcool, de jeux vidéo, de drogue.)

Les interventions peuvent également être menées dans les écoles hors contrat.



Michelle BLAIN présente HORIZON MULTIMEDIA.

cf brochure ci-jointe pour l'action de soutien à la parentalité.



La structure existe depuis plus de 23 ans dans le domaine de l'éducation aux médias. Elle a une portée Régionale. Horizon Multimédia intervient auprès de 2 000 jeunes + 800 parents + 400 professionnels.

Au fil des années les demandes sur ce thème sont de plus en plus importantes (un comité de pilotage a été créé avec le département, l'Agence régionale de Santé, les associations de parents d'élèves).

Il n'existe pas dans ce domaine de « solutions toutes prêtes », « clés en main ». Une des piste est la prévention : en agissant le plus tôt possible : Les interventions proposées se font sur des niveaux complets (en CM1 CM2 et 6^{ème}).

Les interventions se veulent globales :

- auprès de jeunes
- mais aussi auprès des parents
- Et en formant les professionnels.

Avec des interventions notamment dans les Collèges REP REP+

Ainsi, l'exemple du programme « 10 jours sans écran » a permis de montrer le travail regroupant les associations, les enseignants et les parents.

Les idées étant d'aller par exemple redécouvrir les autres actions que l'on peut faire en famille sur son territoire, aider les parents à remettre des règles, à prendre du temps avec leurs enfants, voire faire en sorte que les enfants apprennent aux parents, et de développer les compétences psycho-sociales des jeunes.

Pas d'écran pour les enfants n'est pas la solution à imposer.

La problématique soulevée alors porte sur la place donnée aux écrans dans une société en évolution. Mais chaque famille aura ses propres règles, ses propres habitudes.

L'idée avec les parents étant de ne pas porter de jugement, de partir de leur quotidien.

La société a évolué et il s'agit de s'adapter à ses évolutions.

Nous évoquons, la peur du conflit en famille, qui explique parfois la conduite des parents : beaucoup ne savent ou ne veulent pas dire non à leurs enfants.



La possibilité de parler ensemble des écrans permet de favoriser la communication ou de faire une autre activité ensemble ; L'idée de mettre en avant à l'occasion de réunions les savoirs faire, les savoirs être des parents.

Il sera plus facile pour les parents d'évoquer ces sujets en dehors de l'école, voire même en dehors de leur propre quartier. C'est la raison pour laquelle les réunions organisées par Horizon Multimedia sont délocalisées.

Plusieurs solutions réalisables peuvent s'appliquer pour aborder la question des dangers des écrans :

- travailler sur la qualité du temps passé avec son enfant ;
- travailler sur la relation parents /enfants ;
- Comment mettre en place des règles de protection (travail avec les parents sur la confiance envers leurs enfants mais beaucoup de parents traquent leurs enfants au travers d'applications). Les parents pouvant aussi eux-mêmes être dans l'excès de « cyber surveillance », ne respectant plus la sphère intime de leur enfant.

Michelle BLAIN précise que pour évaluer les actions menées un outil est mis en place dès le départ (documents avant et après les 10 jours).

Les enseignants sont impliqués, avec par exemple la remise de diplômes en fin d'opération. Il importe peu que l'opération soit menée sur une grande ville ou dans un village : l'important réside dans l'implication des personnes.

Horizon Multimédia forme également les enseignants de l'Education Nationale au repérage précoce d'une conduite à risques (pour avoir une connaissance générale de ce qu'est le numérique et ses incidences) ;

De telles formations sont ouvertes à l'ensemble des autres professionnels du département.

A ce jour, il n'y a pas de reconnaissance d'addiction pour ce champ de la consommation d'écrans (aujourd'hui il n'est question que de consommation excessive, cyber-dépendance). La question d'une reconnaissance d'addiction est étudiée.

D'autres points sont abordés par Horizon Multimedia tels que le cyber harcèlement, la cyber dépendance, des questions de manipulation. Les réseaux sociaux ou « plateformes sociales » constituent aussi une question de dépendance.



Différentes questions sont évoquées par les différents partenaires présents.

Les structures petites enfance remarquent que les enfants arrivent déjà très jeunes avec les écrans.

Nous évoquons le fait que les nouveaux carnets de santé font mention d'un message de prévention sur les écrans

Le bébé et les écrans (télévision, ordinateur, tablette, smartphone, etc.)

Interagir directement avec votre enfant est la meilleure façon de favoriser son développement.

Avant 3 ans : évitez de mettre votre enfant dans une pièce où la télévision est allumée même s'il ne la regarde pas.

Quel que soit son âge, évitez de mettre un téléviseur dans la chambre où il dort ; ne lui donnez pas de tablette ou de smartphone pour le calmer, ni pendant ses repas, ni avant son sommeil ; ne lui faites pas utiliser de casque audio ou d'écouteurs pour le calmer ou l'endormir.

4

Les professionnels d'établissement scolaires évoquent le fait que les parents ne semblent pas oser en parler quand on les interroge à ce sujet, voire peut-être n'ont pas conscience des dangers de trop d'écrans.

Sont également évoqués les répercussions observées en établissement **surtout au collège** en termes de harcèlement, de problèmes de sommeil : les jeunes peuvent passer des heures sur les écrans au détriment des heures de sommeil.

Patrick FABRE précise que dans les collèges, les professeurs interviennent directement dans leur classe sur cette question de la dépendance aux écrans mais il n'y a pas « officiellement » de contenus d'enseignements proposés par l'Education Nationale face à cette question (pas d'action labellisée Education Nationale).

Une charte a été signée entre l'Education Nationale et l'ARS pour la mise en place d'un site internet destiné aux enseignants pour développer des **compétences psycho sociales**.

Nous évoquons également le manque d'études scientifiques utilisables/valables en France à ce jour. Certaines évoquent même des effets positifs des jeux sur certaines zones de développement cérébral.

Comme pour toute activité, nous retenons le fait qu'il s'agit de réserver aux jeux vidéos une place mesurée, contrôlée et que les enfants et adolescents aient d'autres activités : dessiner, courir, jouer au ballon, Les risques allant surtout aussi sur une désocialisation.

Nous évoquons l'importance de faire attention à ce que nous pouvons lire dans les médias. Notamment une « fake news » sur le lien entre écran et autisme. Ce lien n'a jamais été prouvé.

Nous faisons le lien avec le développement cérébral des enfants et l'écart qui se creuse entre ce que proposent les écrans et jeux vidéos et les consignes écrites proposées en classe. Patrick FABRE précise que le rapport des enfants à l'écrit a changé. Les consignes



écrites ne sont plus respectées. Les enfants regardent beaucoup de vidéos et rien ne leur est proposé en dehors de l'école pour modifier ce point.

Gaëlle GIMENO, psychologue intervenant sur ce thème dans les établissements scolaires précise qu'elle note que les enfants peuvent changer leur comportement en terme de consommation excessive d'écran, s'ils ont connaissance des « tenants et aboutissants ».

5

Que pouvons-nous faire dès demain dans nos structures ? et existe-t-il des outils ?

Michelle BLAIN insiste sur l'importance de co-construction avec les parents dès le départ. Et propose en attendant des références web : *internet sans crainte*, le roi des rats, e *ENFANCE (CYBER Harcèlement)*, *Net public*, *Educsol*, *Canopée*

Des outils pédagogiques existent mais il est important qu'ils soient adaptés aux besoins. Dans la formation des professionnels des outils de repérage sont donnés mais il faut qu'ils aient l'habitude de l'utilisation de tels outils.

Si un projet venait à émerger dans le cadre du REAAP sur ce territoire Cœur du Var, associer les parents serait une nécessité.

Nous nous posons donc la question de savoir comment sensibiliser et mobiliser les parents sur notre territoire Cœur du Var ?

Nadine VIEL précise que l'école des parents a proposé des actions sur ce thème et les réunions ont été difficiles à mettre en place, peu de parents sont venus à l'occasion des Cafés des Parents : ils ne se livrent pas, ils ont peurs du regard de l'autre.

Elle précise que dans les écoles primaires, (classes élémentaires) les interventions sont possibles mais les demandes doivent remonter à l'association.

Karen VOLFART fait part de la difficulté de mobiliser sur ce sujet des écrans. Les parents se retrouvent face à la réalité de leur propre utilisation. En conséquence, les écrans constituent un sujet qui pourrait concerner directement les parents.

Nos modes de communication sont à adapter (SMS, FACEBOOK ...). La dématérialisation fait que les parents sont submergés.

Marion LAUNAY, reprécise que le choix des mots dans la communication sur les actions est primordiale : exemple le titre de réunion « quelle place pour les écrans ? » sera à privilégier sur « les dangers des écrans ». Les parents sont intéressés par ce sujet des écrans car il est toujours présent, de façon transversale sur les questions liées à la parentalité.

Conclusion

Virginie MATTIO rappelle que les rencontres du REAAP dans le cadre de l'animation du réseau sont bien là pour réfléchir ensemble et pourquoi pas co-construire des projets.

Nous rappelons que notre prochaine rencontre est prévue **le 25 mars (Pierre COUPAT** nous présentera la maison des adolescents en tant que directeur).

Nous rappelons à tous de ne pas hésiter à venir aux réunions du REAAP avec leurs plaquettes à mettre à disposition de tous, qui sont également remises à disposition dans les locaux de CORIDYS Cœur du Var.